

JEAN ETCHEPAREREN GUTUNAK

Mendionde, le 12 novembre 1901

Monsieur et cher confrère,

Ainsi que je vous l'avais promis, je me suis rendu hier dans la maison (Hélette). Sans autre préambule, j'ai exposé à l'intéressée le motif de ma visite. Grande a été sa surprise : elle m'a affirmé n'être point enceinte ; seulement sa menstruation se serait arrêtée depuis les premiers jours de février ; elle aurait demandé à M. Héguy un médicament pour la faire revenir, mais il le lui aurait refusé ; elle comptait me réclamer le même service, mais elle n'a pas osé ; bref, elle ne s'attend point à accoucher, à moins d'un hasard providentiel (sic). Comme je me disposais à l'examiner pour vérifier ses dires, elle n'a point voulu s'y prêter malgré les instances de sa mère présente, et m'a réitéré qu'elle ne se croit point candidate à la fonction de nourrice. Je n'ai eu donc qu'à me retirer. Mon opinion est qu'elle rumine dans sa cervelle quelque projet d'avortement. Tout le monde s'accorde à dire qu'elle est enceinte, vu son excellent état de santé et sa «monstre» et aussi qu'elle est légèrement déséquilibrée.

Un mot maintenant de M. Lartegui. Son état général est assez satisfaisant et les plaies ont bon aspect. Pas de suppuration, ou très peu. Il a somnolé toute la journée d'hier, prétendant que le chloroforme l'avait abruti ; il s'est abstenu de toute alimentation, « *pour que le chloroforme puisse achever à l'aise son évaporation* ». Il continue de vous appeler Sainbrou. Il est ridicule.

Donc, ne comptez point sur la demoiselle d'..... Si je puis arriver à découvrir ces jours-ci une nourrice dans les environs, je vous en ferai part immédiatement. Mais je ne crois pas qu'il y en ait.

Bien à vous et au plaisir de vous revoir.

D' J. Etchepare (1)

(1) Jean Etchepare mirikua (1877-1935), ikus P. Charriton, *Jean Etchepare mirikuaren idazlanak*, 5 tomo, Elkar, Donostia, 1984-1996.

Docteur J. Etchepare
MENDIONDE (par Hasparren)
(Basses-Pyrénées)

28 avril 1904

Ah ! Cachottier, va ! C'est donc cela qui vous donnait un si drôle d'air, au dernier marché, quand vous me parliez de votre voyage à Bordeaux ?

Eh bien, à vous dire la vérité toute nue –pardonnez-moi mon excès de franchise– *halako bat egiten daut* que vous vous mariez. J'aurais été si heureux de vous voir toujours seul, seul jusqu'à la mort, d'avoir un culte spécial pour vous, prêtre laïque du Pays Basque qui agonise !...

Cependant, bien que je ne sache rien de vos sentiments intimes sur quoi que ce soit, j'avais prévu ce dénouement. Il me paraissait que vous finiriez par céder –hélas !– aux influences de toutes sortes (ecclésiastiques même) qui vous travaillaient dans ce sens.

Puisque le sort en est irrévocablement jeté, malgré tout je vous félicite du fond du coeur d'avoir choisi pour compagne une jeune et belle Basquaise. (2) Puissiez-vous, dans une union durable et toujours harmonieuse, étendre, autour de Barrandea que probablement vous habiterez, de nombreux et solides rameaux !...

D' J. Etchepare

P.S.– Connaissez-vous le mot *chira* ? Il est parfaitement basque et signifie : ulcère chronique, qui a fini par devenir –aux yeux du patient du moins– un émonctoire naturel, dont la cicatrisation provoquée entraînerait l'apparition de métastases mortelles. Il s'emploie surtout pour les vieux ulcères variqueux.

J.E.

(2) Amélie Baratchart (1879-1960) Amenduzeko amikuztarra zen eta bi alaba eman zizkion Pierre Broussain bere senarrari, Maddalen eta Jenofa, ikus P. Charriton, *Pierre Broussain, sa contribution aux études basques*, CNRS, Paris, 1985.

Docteur J. Etchepare
 LES ALDUDES
 (Basses-Pyrénées)

Mardi matin fin Octobre 1905

Mon cher ami,

Ah ! comme je regrette que vous vous soyez désisté ! (3) Vous passiez haut la main malgré les efforts combinés de vos deux adversaires, l'élection de M. Guichenné n'en eût souffert nullement, et notre beau canton n'eût pas été représenté au Conseil général par le «vaniteux acéphale» dont la conduite, pendant la période électorale, m'a, comme vous, écoeuré. Mon unique souhait était qu'il restât sur le carreau, et définitivement.

Mais je comprends parfaitement que vous n'avez pas voulu mettre le pays à feu et à sang. Il paraît que l'on était très monté. Votre nouveau succès n'eût pas manqué de vous attirer l'inimitié des deux clans vaincus et de vous rendre ainsi votre tâche de maire très difficile. Les sentiments qui vous ont dicté votre désistement vous honorent même à leurs yeux. Je ne sais si cela les désarmera totalement, mais ils ne s'aventureront pas avec autant d'audace à vous mettre des bâtons dans les roues. Le pays y gagnera en tranquillité, et vous aussi. Et puis, j'espère bien que vous tiendrez à coeur d'achever de le mettre à la raison, dans quatre ans.

C'est égal, ce me sera une rude pilule à avaler que cette élection, si provisoire soit-elle, de notre insupportable confrère !

Veillez agréer, mon cher ami, mes plus cordiales salutations.

Mes respectueux hommages à M^{me} Broussain.

D' J. Etchepare

P.S.— Vous m'avez dit un jour, si j'ai bonne mémoire, qu'un géographe espagnol avait fait éditer une carte du Pays Basque supposé autonome et absolument indépendant. Pourriez-vous me dire où elle se vend ? Je serais heureux de l'appendre à l'un des murs de mon cabinet.

D' J. Etchepare

(3) Kontseilu jeneraleko hauteskudectan P. Broussainek idatzia da gutuna lehen itzulian lehen atera izanagatik erretiratu zelarik Larraidy mirikuari lekua uzteko.

Docteur J. Etchepare
MENDIONDE (par Hasparren)
(Basses-Pyrénées)

Mercredi soir

Mon cher Broussain,

Voici les adresses des deux personnes en question :

1° Mme Marie Noblia
Villa Grandpré
Biarritz

qui est le cordon bleu si justement célèbre ;

...